

TEMPLIERS ET HOSPITALIERS A LANEL (CUNAC) XII^{ème} – XVIII^{ème} SIECLE

A Lanel-Haut se trouvent la Route des Templiers et le Square de la Commanderie. Ces deux noms évoquent la présence des Templiers et des Hospitaliers sur les terres de Cunac pendant plus de six siècles. (3)

Avec l'avènement des Carolingiens en 751, le régime féodal s'établit et Cunac dépendit de la seigneurie de Saint-Juéry. Cette seigneurie faisait partie au XI^{ème} siècle des biens des vicomtes d'Albi. Ceux-ci avaient des possessions très étendues, et, pour y assurer quelque sécurité, ils firent appel, comme les comtes de Toulouse, aux ordres à la fois militaires et religieux des Templiers et des Hospitaliers. Pour les fixer sur leurs territoires, ils leur firent d'importantes donations. (2)

Dans la région, les Templiers s'établirent dans les communes d'Ambialet et le Fraysse en 1171. Leur commanderie siégea à Cambon-du-Temple (actuelle commune du Fraysse) de 1260 à 1336. Après dissolution de l'Ordre du Temple (1118-1312), les possessions des Templiers passèrent à l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (fondé en 1099), appelés Hospitaliers et ayant leur principale commanderie au château de Rayssac (*voir carte*). Cette commanderie comportait de nombreuses annexes, dont la principale eut son siège à Lanel : « les Templiers possédaient, à proximité, « la ville » de Lanel et une grande « Maison » (la « Maison des Templiers ») sous l'autorité du commandeur de « Lautrec et Lanel ». (1)

Depuis la fin du XII^{ème} siècle jusqu'à la Révolution, une portion importante de la commune se trouva donc appartenir à l'Ordre des Hospitaliers, qui devint en 1522 celui des Chevaliers de Malte.

Au XVII^{ème}, Richelieu (1585-1642), venant du Languedoc et se dirigeant vers Montauban, passa à Lanel où il fut reçu dans la maison dite « maison templière », alors possession des Hospitaliers de la commanderie de Rayssac. (6)

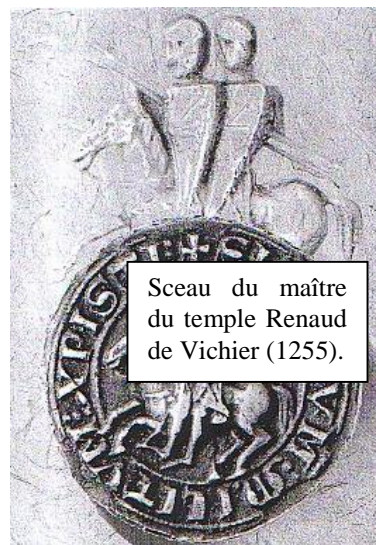
Au XVIII^{ème} siècle, la commanderie de Lanel dépendant de celle de Rayssac possédait, d'après un inventaire du 8 juillet 1715, un domaine de deux cents sétérées (environ 100 hectares). Il comprenait le quadrilatère, borné à l'Est par le chemin de Lanel à Cunac ; au Nord, par le ruisseau de Fonfrège ; à l'Ouest, par l'ancien chemin de Saint-Juéry à Lombers, limite actuelle de la Commune, et au Sud par la route nationale. L'autre moitié comprenait de nombreux fiefs s'étendant sur le reste de la commune et notamment dans la partie Sud.

A la Révolution, la seigneurie de Saint-Juéry et la commanderie de Rayssac sombrèrent. Leurs biens furent d'abord saisis ou mis sous séquestre, puis vendus aux enchères par la nouvelle administration de l'Enregistrement et des Domaines. Dans la commune, les biens des chevaliers de Malte furent achetés en grande partie par les familles Cavalié de Cunac et Juéry de Lanel-Haut. Cette dernière famille les avait eus en fermage pendant plus d'un siècle et s'y était enrichie. L'une et l'autre ont disparu.

Et plus jamais, on ne vit chevaucher par nos chemins de jadis les chevaliers de Malte dans leur manteau à croix rouge qui avait remplacé la cape à croix blanche des Hospitaliers de Saint-Jean. (2)

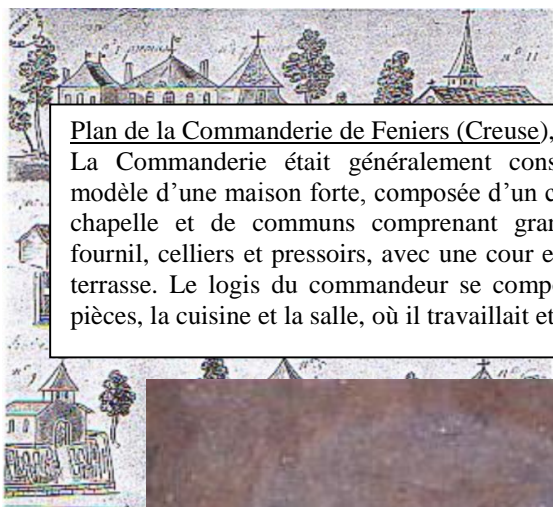


Château de Rayssac (Cambon d'Albi). Ancienne commanderie dont dépendait Lanel, l'édifice (XIIIème - XVIème siècle) possède un fossé, un pont, de belles fenêtres à meneaux et des tours percées de meurtrières.



Sceau du maître du temple Renaud de Vichier (1255).

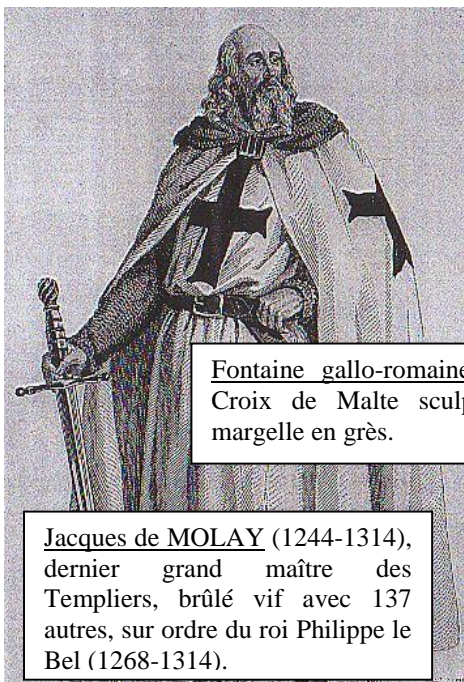
Sceau du maître du Temple Renaud de Vichier (1255).



Plan de la Commanderie de Feniers (Creuse), 1772.

La Commanderie était généralement construite sur le modèle d'une maison forte, composée d'un château, d'une chapelle et de communs comprenant granges, écuries, fournil, celliers et pressoirs, avec une cour et un jardin en terrasse. Le logis du commandeur se composait de deux pièces, la cuisine et la salle, où il travaillait et dormait.





Fontaine gallo-romaine de Saint-Eloi (Cunac).
Croix de Malte sculptée dans une ancienne
margelle en grès.

Jacques de MOLAY (1244-1314),
dernier grand maître des
Templiers, brûlé vif avec 137
autres, sur ordre du roi Philippe le
Bel (1268-1314).

Les commanderies :

Les commanderies

Les commanderies occitanes (217 dans le Grand Prieuré de Provence) étaient avant tout des exploitations agricoles administrées avec grand soin. Partout, les Templiers et Hospitaliers mettaient la terre en valeur et rationalisaient l'agriculture. Exonérés de toutes les dîmes, ils ne dépendaient pas des évêques et avaient leur hiérarchie propre :

- prêtres : chapelains et moines,
- guerriers : chevaliers et sergents,
- travailleurs : artisans, paysans, boutiquiers, aubergistes, tous recrutés parmi les gens du terroir.

Ils avaient des fonctions de police et de justice, assuraient un service d'accueil, de protection et de soins. Leurs maisons servaient, à la fois de relais pour tous les gens qui marchaient (pèlerins, bergers, marchands en caravanes, colporteurs) mais aussi d'entrepôts pour les marchandises. (5)

De nos jours, l'Ordre de Malte existe toujours et est connu dans le monde entier. Il est présent dans une centaine de pays où il mène une importante action humanitaire. (4)

A Cunac, la maison templière de Lanel a été détruite en 1987 (*voir plan*). La seule trace visible laissée par les Templiers et Hospitaliers est une croix de Malte (*voir photo*) inscrite en réserve dans un cercle en creux de 0,18 m de diamètre dans une pierre en grès. Celle-ci aurait servi de margelle à la fontaine Saint-Eloi. (3). Elle a été placée par le propriétaire (propriété privée), sur le côté de cette fontaine antique. Cette croix ferait remonter la construction ou la reconstruction de la fontaine Saint-Eloi au temps des Hospitaliers de Malte, qui furent les maîtres des terres alentour jusqu'à la Révolution.

Mais le culte de cette source, de tout temps vénérée, est beaucoup plus ancien, remontant à l'époque gallo-romaine des premiers siècles, étant donné la présence dans le terroir des sites gallo-romains de Claretis (sur la commune de Cunac jusqu'en 1832) et de la Font del Puech. Il faut rappeler que la voie antique celte, puis romaine, Béziers-Albi passait à proximité de cette fontaine (7). La fontaine Saint-Eloi est alimentée par une source guérisseuse qui ne s'est jamais tarie. Elle est connue pour ses effets bienfaisants dans la guérison des dermatoses et tout particulièrement de l'impétigo. On y venait encore récemment jeter des pièces de monnaie, comme le faisaient, aux temps antiques, les Gaulois et les Romains. (3)

BIBLIOGRAPHIE :

- (1) - S. JEAN - *Templiers des Pays d'Oc et du Roussillon (1998)*
- (2) - A. BORIES - *Historique de la commune de Cunac (1932)*
- (3) - E. BERGES - *Revue du Tarn, n° 131, p 503 (1988)*
- (4) - B. GALIMARD FLAVIGNY - *Les chevaliers de Malte (1998)*
- (5) - R. PERNOUD - *Les Templiers (1995)*
- (6) - E. BERGES - *Revue du Tarn, n° 130, p 237 (1988)*
- (7) - E. BERGES - *Revue du Tarn, n° 125, p 60 (1987)*



Grand magistère de la via dei Condotti (Rome). Bâti au XVIème siècle, il abrite le gouvernement du plus petit Etat du monde, dont le nom officiel est « Ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem dit de Rhodes et de Malte ».



Templier en habit de guerre (1751)

Templier en habit de guerre (1751)

